

« Il faut repenser notre façon de voyager »

En pleine crise sanitaire, la start-up angevine Tierra Latina, qui propose des voyages chez l'habitant en Amérique du Sud, s'adapte en proposant des expériences immersives via Internet.

L'idée



Les box proposent de nombreuses activités à distance, comme ici avec de la danse.

PHOTO : DR

Pour la start-up angevine Tierra Latina, 2020 s'apprêtait à être une excellente année. Avec un chiffre d'affaires en nette augmentation, 400 voyages effectués en 2019, tous les voyants étaient au vert. C'était sans compter sur le Covid-19, qui a tout remis à plat.

« Dès le début de la pandémie, on a essayé de réfléchir à un moyen de garder du lien avec nos communautés partenaires en Amérique du Sud, confie le cofondateur de l'entreprise, Arthur Thénot. C'est très compliqué, car les périodes de confinements sont différentes de la France. La seule solution était de proposer des rencontres virtuelles. »

Depuis un mois, la start-up s'adapte et propose des activités en ligne, comme des cours de cuisine avec des chefs locaux, de la danse, ou encore des visites guidées en direct du Chili, de l'Argentine et de la Colombie.

« Alternative intéressante »

« Nos partenaires sur place ne bénéficient d'aucune aide. C'est d'ailleurs un gros fléau, car toutes



Les box lancées par l'entreprise angevine proposent de nombreuses activités à distance, comme ici, avec de la danse.

PHOTO : DR

les personnes qui parlent plusieurs langues et qui ont une voiture quittent leur quartier pour aller chercher du travail ailleurs », s'inquiète l'entrepreneur. Et pour cause : le paysage touristique sera ternes pendant au moins un an, en Amérique du Sud.

Quand tout va bien, Tierra Latina propose des voyages chez l'habitant, avec des liens très forts entre les communautés. « On compte plus de 1 500 voyageurs depuis le début », se félicite Arthur Thénot.

Pour soutenir le maximum de partenaires sur place, la start-up angevine a aussi créé des box solidaires. « Beaucoup de nos partenaires ne sont pas capables d'animer des cours en ligne. Pour eux, on a déci-

dé d'acheter des fournitures et les proposer dans des box. On garde contact et on soutient l'économie locale, tout en permettant de découvrir l'Amérique latine depuis chez soi », poursuit-il.

Pour Arthur Thénot, également enseignant à l'Esthna, le département tourisme et culture de l'universi-

té d'Angers, le Covid-19 va profondément changer notre façon de voyager. « Les gens ont besoin de découvrir autre chose. On ne voyagera plus comme avant, mais le tourisme et le voyage ne s'arrêteront pas, projette-t-il. Voyager de chez soi n'est pas suffisant, mais c'est une alternative intéressante. »

« On ne voyagera plus comme avant, mais le tourisme et le voyage ne s'arrêteront pas. »

Arthur Thénot, enseignant à l'Esthna, le département tourisme et culture de l'université d'Angers.